

M. de la Cour
Monsieur

A. L. H. ...
M. de la Haye a dire de S. An 1663

Après avoir vu cette Ville d'un pèlerinage de quatre Ans, moins
deux jours, j'ay trouvé mon jadis prier Maître d'écriteure si fort
et si grand, que je n'ay pu m'empêcher de grande, de ce qu'on
luy laisse prendre de mauvaises Habitudes en courant à la Chase,
qu'il aime indubitablement, sans avoir continué de luy donner
aucune instruction de Menage. Je ne scay, si c'est qu'on
a voulu attendre que je me vinsse grand docteur de France,
pour en dire mes beaux sentiments. Tant y a que j'ay ordonné de
vous supplier au nom de Leurs Altes. Grande Prince et Petit Fils,
de vouloir, Braver, si de par delà vous ne pouvez pas nous
enjoindre un galand homme bien expert Canaltrippo, et capable de
mettre un jeune Prince, à cheval, et de le former en sorte,
que l'Écolier et le maître en puissent avoir de l'onneur.
Nous ne parlons pas d'un Escuyer en chef, qui sera un jour la
charge de quelques prisonnes plus dignes: seulement nous vous
demandons la science; et prendrons en gré une qualité Comestible.
Medicore; et même pour la Religion, si vous bien aysé, qu'elle
soit un peu fort le faget, de peur d'inflection Romaine.
M. Pinis nous a fort soulé un frère de M. de Guadon, petit
Fils de M. de Domville, jadis Gouverneur de S. A. notre Maître
de glori. memoire; et semble que c'est la mesme et construction
de quelque chose de moins que de Pin. Escuyer on en dit des mir,
et elle, pour la grande connoissance qu'il a non seulement du m. s. m.
sur d. mala aussi de la Guirre et de tout ce qui en dépend. J'ay
que vous ayez moyen de le recadrer quelque chose au Roy, ou bien, si ce
me vient par la main fait, de nous fournir quelque chose dans les
Academies ou ailleurs, dont nous pourrions tirer le service que ie vrin

is. e
eu
rur
cain
deu
m
mp
ionc
cbo
ionc
uran
C
qu
is
ml
nt,
uon
nors a
C
Fid
n
vous
is
ous
de la
indr
ange
is
voj
dige
C
vite
rang
vite
sur

de dire. Avez vous bien la bonté d'en prendre un peu de soin, & de m'
 donner quelque nouvelle? Je suis si mal fort de
 vous y persuader, croyez de grace, si vous voulez me disculger de la cause
 J'ose intamer ce second fusillot pour vous dire un mot de l'ami
 sur sa Teule que vient de m'envoyer M. de Lionne du 25 de ce mois
 comme vous sçavez, & il vous plaît, par l'extrait & j'en prie. Le Roy
 auroy mandé par occasion d'autres instructions, que ne craint de prom
 icy de si bonne doctrine & de si bonne surveillance dont l'Ordre d'ailleurs
 d'ailleurs n'a eu de m'acquiescer de toutes rencontres (comme, m'
 offert, je ne m'en sçavois avec Louis) je me trouve d'ailleurs instruit
 de ce que je dois dire aux gens qui me demandent sans fin, quelle
 marque j'ay rapporté de si bonne & bonne volonté du Roy dont je me
 vante. Est voyez donc sa réponse, obliger moy de grace, & mon est
 Monsieur, de m'en dire franchement & de m'adviser, & si vous croyez
 que je puis continuer d'être au feu, & au feu, pour être présent
 l'œuvre, & vous avec la bonté de témoignier à grand. Ami (qui, je
 m'assure, l'est de tout son cœur) que vous en avez quelque consid
 pour être formé, & vous avec vous deux la direction & l'ordonne
 j'auray à me conduire. Est il peu croy que vous me connaissez, & m'
 m'avez jamais connu intimé qui pour la vie de S. Exempt
 J'espère que vous ne me refusez pas ce témoignage, m'ayant été
 un employé dans lequel d'autres eussent fait leur main à outrance
 J'ay expérimenté & y va de la réputation. Le Roy ne me vaudra pas l'espérance
 & un présent ne me fera ni riche, ni pauvre, & on conçoit le sçavoir
 mais je sçay de bonne part, que le Roy mesme, après mon départ, a demandé
 ne m'aurait égalé de quelque chose, & pour quoy non, & il n'y aurait pas
 moyen de rapporter cela, & c'est ce qui m'excite d'autant plus à partir, & à aller
 d'une ordinaire, & qui s'attribue tous les jours à dix mille, & dix
 qui m'ont pas diminué tant de moi, & de l'Ordre pour que j'ay passé d'un
 Si vous trouvez que j'ay tort, Monsieur, & comparez moy, & m'adviser

M. le Comte de

A La Haye le 22 Mars 1683

1683.

de la part de Monsieur de la Haye, pour m'indiquer plus particulièrement, et pour cela je ne craindrai
rien de tout la force de mon cœur

Monsieur

Je vous remercie de tout ce que vous m'avez écrit, et de tout ce que vous m'avez fait savoir.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, et de ne vous avoir rien écrit de plus particulier.